

Le RUSÉ

L'année commence fort. Les 1000 salariés français de Virgin Megastore ont en effet appris que leur groupe allait déposer le bilan. Une « bonne » nouvelle de plus en ce début d'année. Du côté de l'usine Goodyear d'Amiens, le moral n'est pas au beau fixe non plus : les salariés craignent de plus en plus pour leur emploi. D'après les syndicats, la direction serait en train de préparer un nouveau plan social après que le précédent a été invalidé à plusieurs reprises. Sur le site Petroplus de Petite-Couronne, on a bien noté que le président Hollande ne pouvait pas « leur faire de promesses définitives ». Histoire de ne pas leur donner de faux espoirs... Et de ne pas trop engager le gouvernement. Comme ça, si demain les salariés se retrouvent sans emploi, il n'y sera pour rien, le Gouvernement. En tout cas, il aura « tout fait pour chercher un repreneur dans les meilleures conditions. » Chercher, ça ne veut pas dire trouver. Et ça, les salariés de Florange le savent bien qui continuent de faire entendre leur opposition à l'accord passé entre l'Etat et la direction d'Arcelor Mittal. Un accord qui a le gros défaut de ne pas assurer l'avenir des salariés. Car entre les promesses et les actes, il y a parfois un gouffre. Décidément, l'année 2013 s'annonce difficile. Très difficile.

Le dessin

Chaque semaine notre dessinateur Babouse, revient sur l'actualité à sa manière...



Des vœux, mais quels vœux ?

Que le temps passe vite. Hier nous étions en 2011 et vous souhaitions une bonne année 2012 à venir. Nous voici aujourd'hui, avec ce numéro 195 (déjà), à évoquer en votre compagnie l'année 2013. Une année 2012 qui n'aura qu'en partie répondu à nos attentes, puisque nous souhaitons la défaite de Nicolas Sarkozy, et qu'enfin une politique de changement répondant aux besoins des habitants de notre ville, de notre pays, se mette en œuvre.

Nicolas Sarkozy et sa politique ont été défaits et nous nous en réjouissons encore. Mais notre volonté de changement s'embourbe dans la définition du mot « maintenant ». En effet, alors que le mot « maintenant » signifie pour la majorité des Français : à présent, à partir de l'instant présent, tout de suite quoi ! Ce mot semble faire l'objet d'une nouvelle définition qui fausse la donne. Les initiateurs de la formule : « Le changement, c'est maintenant », définissent le mot « maintenant » comme : pas tout de suite, plus tard, peut-être jamais. De quoi, évidemment, en déconcerter plus d'un !

Dans ce contexte nous nous attendions à un début d'année en fanfare. Cela n'est pas le cas, puisque l'année s'ouvre sur des sujets proches de ceux de nos traditionnelles revues calaisiennes. Apparemment il ne reste que le problème Depardieu à évoquer. Pour un peu

du terme) ne soit finalement que l'écran de fumée qui occulte la réalité des problèmes. Pendant qu'on parle d'Obélix en long en large et en travers, on laisse tranquille les grandes entreprises. Des groupes souvent internationaux qui malgré la crise, accumulent des bénéfices

leurs familles. Tous les chiffres sont dans le rouge, et les mois à venir ne laissent rien augurer de bon.

Alors que chacun attend encore des signes tangibles du changement, ce sont encore une fois les charges de la vie qui augmentent : électricité, gaz, impôts locaux, produits alimentaires... Il n'y aurait pas les moyens de venir en aide aux salariés, mais pour trouver 20 milliards d'euros de cadeaux pour le patronnat, là pas de problème. Dès cadeaux qui ne règlent rien, tant le poids de l'austérité pèse sur l'économie.

Alors, il va nous falloir du courage, beaucoup de courage pour résister aux mauvais coups de ceux qui entendent s'enrichir toujours plus sur le dos de ceux qui construisent la richesse : les salariés, aux sornettes de ceux qui prétendent qu'on ne peut rien y faire alors qu'hier encore ils promettaient le changement, pour travailler ensemble à la construction d'une société plus juste ou chacun trouve sa juste place.

Oui, courage et santé, pour ne rien lâcher, et atteindre ensemble le but fixé : que l'humain soit au centre de toutes les préoccupations.

Cérémonie des vœux

de la section calaisienne
du PCF

Le jeudi 10 janvier 2013
à 18 h 30

Salle du Minck à Calais

en présence d'Eric Bocquet,
Maire de Marquillies
Sénateur du Nord

Rapporteur au Sénat de la Commission d'enquête sur
l'évasion fiscale

et de Jacky Hénin,
membre du Conseil national du PCF,
Député au Parlement européen,
conseiller municipal de Calais

Edmond Tanière, s'il avait encore été en vie, aurait pu tenter une action en plagiat tant l'affaire Depardieu ressemble à s'y méprendre à sa chanson : « Louis par chi, Louis par-là, Louis viens chi... ».

A moins que l'énorme Depardieu (dans tous les sens

fices records et prétendent ne pas rendre à la collectivité sa juste part.

Pour ce qui concerne la vie de quotidienne : emploi, pouvoir d'achat, coût de la vie, logement, retraite... à la roulette de la vie, rien ne va plus pour les salariés et

En bref... En bref... En bref... En bref... En

Moins 2000

On a appris dans la presse de ce week-end que la ville de Calais avait perdu 2 000 habitants depuis 2010. Natacha Bouchart l'avait bien dit que c'est les cocos en général et Jacky Hénin en particulier qui faisaient fuir les gens de cette bonne vieille cité. Comment ? Vous dites que Jacky Hénin n'est plus aux affaires depuis mars 2008 ? Il n'est donc pas responsable de ces départs volontaires ? Ah ben ça alors ! Natacha

Bouchart aurait-elle menti ? Mais si c'est pas Hénin, c'est la faute à qui ?

Musée Meccano

Durant les fêtes de fin d'année, vous êtes peut-être allés jeter un œil à l'expo Meccano installée pour l'occasion dans le site de l'ancien Crédit Lyonnais. Le bâtiment a en effet été racheté par la ville dans le but d'y créer un musée Meccano. L'occasion pour nous de rappeler que d'importants travaux y ont été réalisés pour un montant

de... 700 000 €. Seul le rez-de-chaussée a été traité pour le moment. On attend de connaître le montant total de l'opération avec impatience...



On le note



Vous pouvez d'ores et déjà noter que le prochain conseil municipal a lieu le mercredi 30 janvier. Alors comme d'habitude, on ne peut que vous inciter à venir assister aux débats. Vous verrez, vous ne serez pas déçus. c'est un vrai spectacle.

Conseil municipal
Mercredi 30 janvier
18 h 30
Hôtel de ville de Calais

Calais-Nord : tout va bien

Ça n'est pas du tout ce que disent de très nombreux commerçants de Calais-Nord. Qu'ils soient de la rue Royale, de la rue de la Mer ou situés autour de la place d'Armes, c'est l'angoisse et la douleur qui prédominent. Certes la crise existe, mais les travaux réalisés et ceux à venir leur font craindre le pire. D'abord il y a le rendu des travaux, des trottoirs dont les matériaux absorbent les produits avec glotonnerie ; Coca, huile de voiture, graisse de frite... résultat, des trottoirs acceptables quand ils sont mouillés, affreux et sales quand ils sont secs (notre photo).

Ensuite, le stationnement : « mis en place par des couillons qui n'ont même pas essayés de garer leur voiture sur un emplacement prévu à cet effet » déclare ce commerçant pourtant favorable à la rénovation au départ. Résultat des courses : des voitures qui reculent dans les parterres, des voitures qui se stationnent sur deux emplacements pour ne pas se faire accrocher, des tentatives de stationnement qui échouent et voient le client repartir sans s'être arrêté.

Enfin, il y a le sens unique.

« Au début j'y croyais, mais franchement c'est évident que cela nous fait perdre une partie de clientèle » dit encore cet autre professionnel. Perte de chiffre d'affaire de 5 à 50%, procédures de redressement judiciaire, licenciement de personnels, obligation pour le conjoint de reprendre dans l'urgence un travail, stocks de produits périssables en pertes et profits...

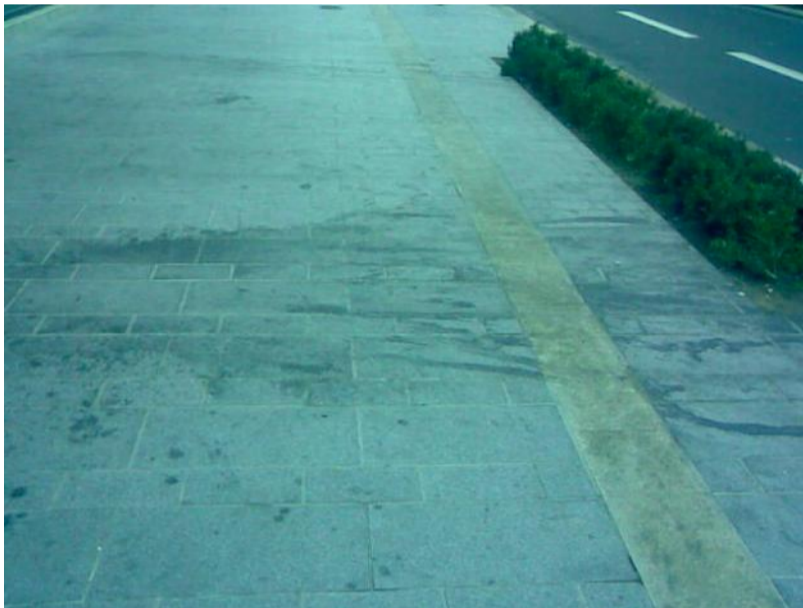
Les craintes quant à l'avenir sont d'autant plus fortes que de nombreux commerçants en difficultés se demandent à quelle sauce ils vont être mangés avec le démarrage des travaux de la place elle-même.

En effet le démarrage de ces derniers va priver le pole hô-

tellerie restauration, d'une réserve formidable de stationnement.

Un espace qui pouvait être décrié mais qui avait l'avantage d'amener le client à la porte des établissements. De nombreux commerçants commencent à dire qu'une bonne partie de la clientèle ira vers d'autres lieux le temps des travaux et peut-être... : « il ne faut jamais habituer la clientèle à aller voir ailleurs, on sait quand elle part on ne sait jamais quand elle revient ».

Ce qui fait dire à l'un d'entre eux : « une année de merde à venir, avec la certitude de galérer des années pour revenir à une situation acceptable, si nous ne sommes pas morts avant. »



Poil à gratter

Jubilé

Ce samedi soir, Delphine Ledoux, cette grande gymnaste calaisienne au parcours exceptionnel, fêtait son jubilé devant un parterre d'amis, de sportifs et de personnalités... Enfin, au niveau des personnalités, il y avait bien Olivier Majewicz et Jacky Hénin



qui avaient tenu à venir saluer celle qui nous a fait vibrer mais qui a, aussi, porté très haut les couleurs de la ville, du département, de la région à travers le monde. Mais le moins que l'on puisse dire c'est qu'ils se sont sentis bien seuls... Pas le moindre élu pour représenter l'agglomération dont le président n'a pourtant pas manqué de nous servir du « Jeux Olympiques » par-ci, et du « Champion olympique de l'accueil » par-là durant des mois. Personne pour représenter la ville de Calais qui s'était pourtant fendue d'une affiche mettant la gymnaste à l'honneur. Ah si, Natacha Bouchart a tout de même daigné faire une apparition avec... 35 minutes de retard. Belle

marque de respect, mais c'est vrai que la ponctualité n'est vraiment pas la qualité première de la mairesse. Las de l'attendre les organisateurs avaient d'ailleurs fini par démarrer la soirée. Les personnes présentes ont en tout cas pu admirer encore une fois la virtuosité de celle qui fut une sacrée championne. Bravo à elle et souhaitons-lui bonne chance pour la suite.

L'épopée plein

A l'occasion du match Arras-PSG, le Stade de l'Epopée a fait le plein. N'en déplaise aux grincheux. Un public venu en famille qui a pu apprécier à la fois le match et le complexe... Vivement le prochain...



Incitation à la violence

A ne pas maîtriser ses nerfs et à promouvoir la violence comme méthode de règlement des conflits, Madame Bouchard (elle a, lors du dernier conseil municipal, proposé à Jacky Hénin de « casser la gueule » à Claude Demassieux pour régler leurs éventuels différends : sympa d'être ami avec elle...) pourrait voir sa responsabilité juridique engagée dans le cas où une personne vulnérable viendrait à mettre en application ses préceptes à l'occasion d'un conflit quelconque. Le cas pourrait venir rapidement puisque, selon nos informations, Philippe Blet et Marcel Pidoux en seraient venus dernièrement aux mains. On s'imagine la scène devant l'inspecteur de service au commissariat : « c'est Natacha, elle a dit qu'on pouvait lui... ».



Pour rire

Récemment, ayant dû nous rendre en gare de Calais ville pour y obtenir un renseignement, nous avons pu entendre un couple de Parisiens exprimer d'une voix forte (pour qu'on les entende) leurs mésaventures à Calais. Ils étaient un brin excédés. Venus pour visiter notre belle ville, ils se sont rendus tout d'abord à l'Hôtel de Ville pour monter au beffroi, mais manque de chance... l'ascenseur était en panne (encore ?).

Ils sont alors allés à la Cité Internationale de la Dentelle et de la Mode, mais celle-ci était fermée pour le weekend, en cette période de fêtes où les musées font portes ouvertes dans le Pas-de-Calais, c'est vraiment ballot.

En dernier recours ils se seraient rendus au syndicat d'initiative, pour acheter des objets souvenirs (crayons, marques-pages etc...) mis en exposition.

Mais il leur aurait été répondu que ces objets étaient en rupture de stock. Résultat, ils sont repartis dépités...

Nous nous sommes abstenus de leur dire : " Venez voir, à Calais ça change !"

Soirée thématique le 11 janvier 2013

Le pouvoir et les forces libérales en France et dans l'Union Européenne ont imposé aux peuples la déréglementation de nos législations et de notre économie. Ils prétendaient « maîtriser la crise », « refondre le capitalisme », « brider les pratiques spéculatives ». Ils ont échoué mais ils continuent dans la même voie. Pour mieux masquer la réalité des responsabilités, voire étouffer l'espoir d'une alternative, ils veulent imposer « la règle d'or » ; cette crise financière, l'importance de la dette publique résultent de choix politiques destinés à accroître la part des richesses au profit d'une minorité. D'autres choix sont possibles pour arrêter la spéculation, se libérer des marchés, sortir des impasses de l'austérité.

Pour beaucoup de citoyens qui s'interrogent, il est important de répondre à la question fondamentale : d'où vient la dette publique ?

Dans ce cadre, afin d'apporter des éléments de réponses sur ce sujet, une **soirée thématique** est organisée à l'initiative du Collectif Entreprises de la section du PCF de Calais.

Elle se déroulera le :

Le vendredi 11 janvier 2013, à la permanence des élus communistes, 196 Bd de l'Égalité, 62100 Calais à **18 h 30**.

Elle sera conjointement animée par Yves Dimicoli (photo), économiste, spécialiste reconnu de ces questions au sein du Conseil national du Parti Communiste Français et de Jacky Hénin, Député au Parlement européen, qui siège au sein de la commission industrie.

